2013 年度「フランス語学」講義資料

「主観性・文法化・主観化・望ましさ」

阿部　宏
（東北大学大学院文学研究科）
hrshabe@sal.tohoku.ac.jp

【要旨】
最近の言語学，特に 20 世紀末からの言語研究で言及されることの多い，「主観性」，「文法化」とはどのような概念なのだろうか？言語研究における主観性とは，ごく単純化すれば，「言語活動を支え包んでいると考えられる発話者の視点」ということであり，文法化とは「通時的変化に観察される普遍的傾向性」のことである．これらは，フランス語学の分野において，主観性についてはブレアル（1832-1915），バイイ（1865-1947），バンヴェニスト（1902-1976），文法化についてはメイエ（1866-1936）などによって，いずれもすでに 19 世紀末～20 世紀初頭から提示されていた概念である．しかし，奇妙なことにソシュール（1857-1913）によって無視されたために，これらの発展的な指摘は，ヨーロッパ構造主義言語学の中で正面から扱われるには至らなかったのである．これらの概念の起源から現代の研究まで，主要な文献の内容を紹介し，フランス語，英語，日本語などの言語現象の分析を試みる．また主観化の一つの到達点と考えられる「望ましさ」概念について考察する．

Ⅰ．主観性（subjectivité）

Three subjectivities

(1) Three main arenas have been the focus of recent studies of subjectivity and subjectification
  (i) a locutionary agent's *perspective* as shaping linguistic expression;
  (ii) a locutionary agent's expression of *affect* towards the propositions contained in utterances;
  (iii) a locutionary agent's expression of the *modality* or epistemic status of the propositions contained in utterances. (Finegan 1995: 4)

Subjectivité (Bréal)

(2) S'il est vrai, comme on l'a prétendu quelquefois, que le langage soit un drame où les mots figurent comme acteurs et où l'agencement grammatical reproduit les mouvements des personnages, il faut au moins corriger cette comparaison par une circonstance spéciale : l'impresario intervient fréquemment dans l'action pour y mêler ses réflexions et son sentiment personnel, non pas à la façon d'Hamlet qui, bien qu'interrompant ses comédiens, reste étranger à la pièce, mais comme nous faisons nous-mêmes en rêve, quand nous sommes tout à la fois spectateur intéressé et auteur des événements. Cette intervention, c'est ce que je propose

d'appeler *le côté subjectif du langage*. / Ce côté subjectif est représenté : 1° par des mots ou des membres de phrase; 2° par des formes grammaticales; 3° par le plan général de nos langues. / Je prends pour exemple un fait divers des plus ordinaires : "Un déraillement a eu lieu hier sur la ligne de Paris au Havre, qui a interrompu la circulation pendant trois heures, mais qui n'a causé *heureusement* aucun accident de personne". Il est clair que le mot imprimé en italique ne s'applique pas à l'accident, mais qu'il exprime *le sentiment du narrateur*. Cependant nous ne sommes nullement choqués de ce mélange, parce qu'il est absolument conforme à la nature du langage. / ... Si je dis, en parlant d'un voyageur : "A l'heure qu'il est, il est *sans doute* arrivé", *sans doute* ne se rapporte pas au voyageur, mais *à moi*. (Bréal 1976 [1897] : 234-235)

(3) On doit commencer à voir à quel point de vue l'homme a agencé son langage. La parole n'a pas été faite pour la description, pour le récit, pour les considérations désintéressées. Exprimer un désir, intimer un ordre, marquer une prise de possession sur les personnes ou sur les choses – ces emplois du langage ont été les premiers. Pour beaucoup d'hommes, ils sont encore à peu près les seuls ... Si nous descendions d'un ou plusieurs degrés, et si nous recherchions les commencements du langage humain dans le langage des animaux, nous trouverions que chez ceux-ci l'élément subjectif règne seul, qu'il est le seul exprimé, le seul compris, qu'il épuise leur faculté d'entendement et toute la matière de leurs pensées. (Bréal 1976 [1897] : 243)

Système (Saussure)

(4) <La véritable manière de se représenter les > éléments phoniques d'une langue; ce n'est pas de les considérer comme des sons ayant une valeur absolue, mais avec une valeur purement oppositive, relative, négative. ... / Dans cette constatation, il faudrait aller beaucoup plus loin et considérer toute valeur de la langue comme oppositive et non comme positive, absolue. (Saussure I, Riedlinger: 165-166)

Psychologie (Saussure)

(5) Il arrive souvent que le domaine respectif de deux sciences n'apparaît pas avec une grande clarté dès le premier moment; en tout premier lieu, il faut citer les rapports entre la linguistique et la *psychologie* – qui sont souvent difficile à délimiter. / C'est une des tâches de la linguistique de se définir, de reconnaître ce qui est dans son domaine. Dans les cas où elle dépendra de la psychologie, elle en dépendra indirectement, elle restera indépendante. (Saussure III, Constantin: 4)

(6) Psychologiquement, que sont nos idées, abstraction faite de la langue [?] Elles n'existent probablement pas. Ou sous une forme qu'on peut appeler amorphe. Nous n'aurions <d'après philosophes et linguistes> probablement <pas> le moyen de distinguer <clairement> deux idées sans le secours de la langue (langue intérieure naturellement). / Par conséquent, prise en elle-même, la masse purement conceptuelle de nos idées, la masse dégagée de la langue représente une espèce de nébleuse informe où l'on ne saurait rien distinguer dès l'origine. Aussi donc réciproquement pour la langue, les différentes idées ne représentent rien de préexistant. Il

n'y a pas : a) des idées qui seraient toutes établies et toutes distinctes les unes en face des autres, b) des signes pour ces idées. Mais il n'y a rien du tout de distinct dans la pensée avant le signe linguistique. (Saussure III, Constantin: 137-138)

Modalité (Brunot)

(7) Une action énoncée, renfermée, soit dans une question, soit dans une énonciation positive ou négative, se présente à notre jugement, à notre sentiment, à notre volonté, avec des caractères extrêmement divers. Elle est considérée comme certaine ou comme possible, on la désire ou on la redoute, on l'ordonne ou on la déconseille, etc. Ce sont là les **modalités de l'idée**. (Brunot 1922: 507)

Subjectivité (Bally)

(7) L'évolution apparaît dès lors sous un aspect assez différent : les langues évoluent sous l'action des deux tendances contraires : la tendance expressive, qui enrichit la pensée d'éléments concrets, produits de l'affectivité et de la subjectivité du sujet parlant, et qui reflète dans la langue ces éléments nouveaux par la création de formes grammaticales et de mots : d'autres part, la tendance intellectuelle et analytique, qui élimine les aspects de la pensée restés étrangers à l'idée pure, et diminue le volume des éléments linguistiques en faisant d'une partie d'entre eux des signes grammaticaux. Une forme linguistique évoluant à travers le temps peut être comparée à un accordéon qui tantôt se distend et tantôt se replie. (Bally 1965 [1932] : 43)

(8) La phrase est la forme la plus simple possible de la communication d'une pensée. / Penser, c'est réagir à une représentation en la constatant, en l'appréciant ou en la désirant. / C'est donc juger qu'une chose est ou n'est pas, ou estimer qu'elle est désirable ou indésirable, ou enfin désirer qu'elle soit ou ne soit pas. On *croit* qu'il pleut ou *on ne le croit pas*, ou on en *doute*, on se *réjouit* qu'il pleuve ou on le *regrette*, on *souhaite* qu'il pleuve ou qu'il ne pleuve pas. / Dans le premier cas, on énonce un jugement de fait, dans le second un jugement de valeur, dans le troisième une volition. / La première opération relève de l'entendement, la deuxième du sentiment, la troisième de la volonté, qui a son aboutissement dans l'action, aboutissement qui est une des fonctions du langage tout en le dépassant. / La pensée ne se ramène donc pas à la représentation pure et simple, en l'absence de toute participation active d'un sujet pensant. (Bally 1965 [1932] : 35)

(9) La phrase explicite comprend donc deux parties : l'une est le corrélatif du procès qui constitue la représentation (p. ex. *la pluie*, *une guérison*); nous l'appellerons, à l'exemple des logiciens, le *dictum*. / L'autre contient la pièce maîtresse de la phrase, celle sans laquelle il n'y a pas de phrase, à savoir l'expression de la modalité, corrélative à l'opération du sujet pensant. La modalité a pour expression logique et analytique un *verbe modal* (p. ex. *croire*, *se réjouir*, *souhaiter*), et son sujet, le *sujet modal*; tous deux constituent le *modus*, complémentaire du dictum. (Bally 1965 [1932]: 36)

Subjectivité (Benveniste)

(10) Il (= le langage) est marqué si profondément par l'expression de la subjectivité qu'on se demande si, autrement construit, il pourrait encore fonctionner et s'appeler langage. Nous parlons bien du langage, et non pas seulement de langues particulières. Mais les faits des langues particulières, qui s'accordent, témoignent pour le langage. (Benveniste 1966 [1958]: 261)

(11) Bien des notions en linguistique, peut-être même en psychologie, apparaîtront sous un jour différent si on les rétablit dans le cadre du discours, qui est la langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'*intersubjectivité*, qui seule rend possible la communication linguistique. (Benveniste 1966[1958]: 266)

(12) De la subjectivité dans le langage :

i) je

ii) deixis : *ceci, ici, maintenant; cela, hier, l'an dernier, demain*

iii) présent (cf. passé composé / passé simple)

iv) *je crois que le temps va changer / je sens que le temps va changer; je suppose, je présume, je conclus*

(Benveniste 1966: 258-266)

(13) L'appareil formel de l'énonciation

i) je – tu

ii) ostension (ce, ici), démonstratifs

iii) temps présent

iv) interrogation

v) impératif, vocatif

vi) oui, non (cf. ne - pas)

vii) modes (optatif, subjonctif), phraséologie (peut-être, sans doute, probablement)

(Benveniste 1974: 79-88)

Subjectivité (Ducrot)

(14) Depuis qu'ont paru les articles de Benveniste sur la subjectivité dans le langage, toute une tendance s'est développée, à l'intérieur de la sémantique linguistique, qui vise à introduire dans la langue elle-même un certain nombre de phénomènes liés à l'énonciation et relégués auparavant dans la parole. Les thèses présentées ici s'inscrivent dans cette ligne. Nous partirons de la remarque, banale, que beaucoup d'actes d'énonciation ont une fonction argumentative, qu'ils visent à amener le destinataire à une certaine conclusion, ou à l'en détourner. Moins banale peut-être est l'idée que cette fonction a des marques dans la structure même de la phrase : la conséquence des informations apportées par lui, mais la phrase peut, en

plus de leur contenu informatif, servent à donner une orientation argumentative à l'énoncé, à entraîner le destinataire dans telle ou telle direction. (Ducrot 1980: 15)

詞と辞（時枝誠記）

(15) 構成的言語観に於いては，概念と音声の結合として，その中に全く差異を認めることが出来ない単語も，言語過程説に立つならば，その過程的形式の中に重要な差異を認めることが出来る．即ち，

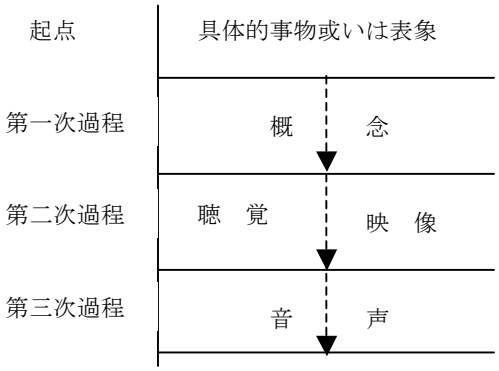
一　概念過程を含む形式

二　概念過程を含まぬ形式

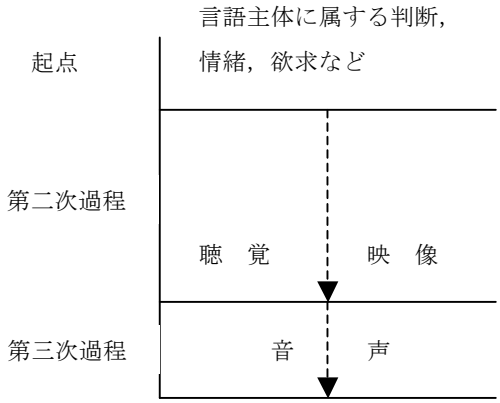
一は，表現の素材を，一旦客体化し，概念化してこれを音声によって表現するのであって，「山」「川」「犬」「走る」等がこれであり，又主観的な感情の如きものをも客体化し，概念化するならば，「嬉し」「悲し」「喜ぶ」「怒る」等と表すことが出来る．これらの語を私は仮に概念語と名付けるが，古くは詞といはれたものであつて，鈴木朗はこれを，「物事をさしあらはしたもの」であると説明した．これらの概念語は，思想内容中の客観界を専ら表現するものである．二は，観念内容の概念化されない，客体化されない直接的な表現である．「否定」「うち消し」等の語は，概念過程を経て表現されたものであるが，「ず」「じ」は直接的表現であって，観念内容をさし表したものではない．同様にして，「推量」「推しはかる」に対して「む」，「疑問」「疑ひ」に対して「や」「か」等は皆直接的表現の語である．私はこれを観念語と名付けたが，古くは辞と呼ばれ，鈴木朗はこれを心の声であると説明している．それは客観界に対する主体的なものを表現するものである．助詞助動詞感動詞の如きがこれに入る．(pp. 231-232)

… 例へば，「嬉し」といふ詞は，主観的な情緒に関するものであるが，それが概念過程を経た表現であるが故に「彼は嬉し」という風に第三者のことに関しても表現することが出来る．処が推量辞の「む」は，「花咲かむ」という風に，言語主体の推量は表現できても，第三者の推量は表し得ない．「彼行かむ」といつても，推量してゐるものは「彼」ではなくして，言語主体である「我」なのである． …

第一図　詞の過程的構造形式

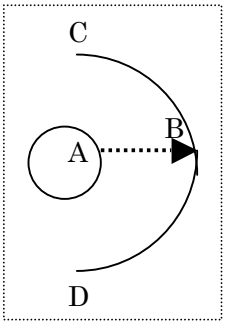


第二図　辞の過程的構造形式



（時枝 1941: 235-236）

(16)　詞と辞によって表現される思想内容を，思想内容そのものとして見れば，客観的な自然，人事であり，また主観的な感情，意志等であって，そこに何等の差異を見出すことができないのであるが，これを表現に即して考へるならば，そこに根本的な相違があることは既に述べたところである．即ち，詞は，思想内容を概念的，客観的に表現したものであることによって，それは，言語主体即ち話手に対立する客観界を表現し，辞は専ら話手それ自体即ち言語主体の種々立場を表現するのである．そして，この両者の表現の間には密接な関係が存在する．即ち話手の立場の表現と云っても，それは必ず或る客観的なものに対する話手の立場の表現であり，客観界の表現には，必ず何等かの話手の立場の表現を伴ってはじめて具体的な思想の表現となるのである．例えば，「故郷の山よ．」といふ表現に於いて，話手の感動を表す「よ」といふ語は，この場合，話手に対立する客観界である「故郷の山」に対する感動の表現であって，この主体，客体の表現が合体して始めて具体的な思想の表現となることが出来るのである．この関係は次のように図示することが出来る．



Aを言語主体（話手）とする時，弧 CD は，A に対立する客観界の表現，点線 AB は，客観界 CD に対する話手の立場の表現であって，AB と，CD との間には，志向作用と志向対象との関係が存在し，ABCD が即ち具体的な思考の表現であると云ふことが出来るのである．国語に於いては，この主体的なもの辞と，客体的なもの詞とは，常に次のような関係に結合されるのである．

故郷の山よ.
詞　　辞

この関係は，また別の言葉で云へば，客体的なものを，主体的なもので包む，或いは統一してゐるとも云ふことが出来るのである．（時枝 1950, 1978.2: 204-206）

(17)　一般には，詞が辞に転換する時は，詞の概念内容が極度に希薄になって辞に転ずる様にいわれているが，単に概念内容が希薄になるだけであるならば，それはやはり詞に留まるものであって，辞ではない．詞が辞に転換するということは，表現性の転換でなければならないのである．... 詞より辞へは連続的に移るのではなく，客体の概念的表現が，主体の直接的表現に裏返ることによって辞が成立すると考えなければならない．詞としての転換

は，何処までも包まれるものとしての領域を出ないが，詞が辞に転換することによって始めて包まれるものより包むものに転ずるのである．（時枝2007：324-325）

主体的意義と対象的意義（渡辺実）

(18) 「せめて一年は住んでもらわないと」*au moins* un an
「せめて半年で手を打ってくれませんか」*au plus* six mois
『私は譲歩しましょう，ですがこれが限界です』

(19) 言語というものが，人が対象に関して述べることの形式である以上，言語の表す意義についても，述べる人，すなわち言語主体の側に属する領域と，述べられる対象の側に属する意義の領域との，双方にまたがるべき道理であろう．（渡辺 1996: 124）

(20) 対象的意義と主体的意義との両領域にまたがるのは，日本語に限ったことではないだろう．何語であろうと，言語というものが，言語主体が対象について語る形式であるという二元性を持つ限り，これは言語であるということに必然の公理だと言えよう．けれども先の二つの領域の意義が，どのように言語の形式に表現されるか，という点になると，言語の個性が反映して小さくない差が生じる．この点に関して日本語は，主体的意義に対してはなはだ温かく，主体的意義を表す単語（形態素，念のため）をはぐくみ育ててきた言語である．（渡辺 1996: 125）

(21) 副用語：「もっと」，「よほど」，「多少」，「せっかく」，「つい」，「なかなか」，「さすが」（渡辺 2002）

喚体（尾上圭介）

(22) 「すみれ！」（存在承認）

(23) （砂漠で必死に水を求める）「水！」（存在希求）

(24) 「来るかなあ」「きっと来る」（推量）

(25) 「本当にひとりで行くつもりか」「行く！」（意志）

(26) 「なにをしてるんだ．（さっさと）歩く！」（命令）

(27) 「なんとかまわってほしいな．まわる～～！」（願望・要請）（尾上 2001: 217）

不定詞（戸部篤）

(28) Ah! Partir et voir de lointains pays!（願望）

(29) （手紙にふさわしくないことを書いたことについて）Ecrire une chose pareille!（感嘆：出来事への言及）

(30) – Mais que comptez-vous faire? – M'approcher suffisamment du capitaine pour lui lancer une corde et le ramener à bord! ... – Me ramener à bord? Jamais de la vie!（感嘆：先行文脈の受けなおし）

(31) （シェービングフォームの取扱説明書）Laver le visage de préférence à l'eau chaude. Agiter énergiquement la bombe. ...（命令）

(32) Comment m'y prendre? (= Comment dois-je m'y prendre?)（自問）（戸部 2000）

一人称と二人称（泉邦寿）

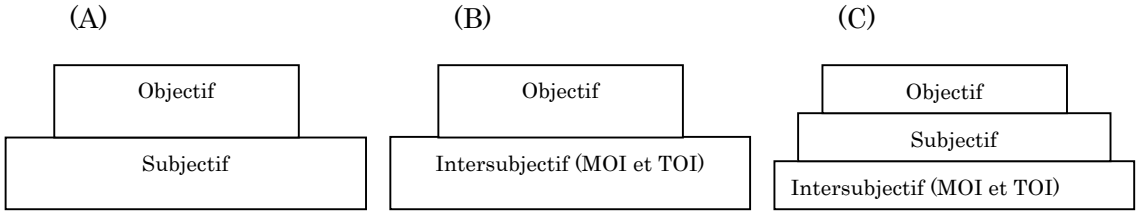
(33)「フランス語の一人称と二人称は，話し手と話し相手という互いに対等な，拮抗する関係を表していて，お互いに常にその相手を必要とする緊張関係にあると言ってもいい．そこからいくと，上のような不定法を用いた表現（Quand partir?，Comment dire?，Qui chercher?など）は，まだ言語的にその両者が出てくる前の状態で，話の場に下駄をあずけて意味が決まってくるといった性格のものである．だから，言う本人も相手を意識しての自覚的な発言ではなく，自分自身もまだはっきりと意識されないようなニュアンスが強くなるわけなのだ．」（泉 2004: 201）

マーク・ゼロ（大木）

(34)　（君ハ知ラナイダロウガ）あの男はヤクザだ．（事実）
（アノ風体カラスルト）あの男はヤクザだ．（判断）
水温が０度以下になった．薄氷がはりはじめた．（事実）
水温が０度以下になった．薄氷がはりはじめたのだ．（判断）（以上，大木 2007）

Subjectif / Objectif

(34)



(35) Nous pouvons penser que c’est l’existence de la base cognitive que Bréal, Tokieda et Benveniste tentaient tous d’indiquer sous le nom de subjectivité. Il se peut que la langue soit un système si hétérogène qu’il comporte soit des éléments assez indépendants du niveau cognitif, soit en relation plutôt directe avec ce niveau. (Abé 2006: 205)

(36) Cela nous permettera en même temps d’entrevoir la possibilité d’une nouvelle image de la grammaire selon laquelle le morphème ainsi que le lexème n’appartiennent pas seulement à un système grammatical ou lexical, mais au niveau qui soutient ce système. Nous pensons que les phénomènes linguistiques ne s’expliquent pas seulement par le jeu des valeurs arbitraires, mais ils se basent plutôt sur un “niveau” solide et universel. (Abé 2007: 6)

(37) 一語文やトートロジーは，主観性をより直裁に伝えたいがために，情報部分をあえて犠牲にした表現であるといえよう．情報を局限することは，単に情報量が減ることをだけを意味しない．減った分だけ，ふだんは目立たない主観性の働きが顕になってくるのである．また，これらの奇妙な表現が通言語的に見出されるということは，主観

性のレベルは言語普遍的で，恣意的ではないということである．（阿部 2007: 65）

ＩＩ．文法化（grammaticalisation）

Grammaticalisation (Meillet)

(38) Les procédés par lesquels se constituent les formes grammaticales sont au nombre de deux; tous les deux sont connus, même des personnes qui n'ont jamais étudié la linguistique, et chacun a eu occasion, sinon d'y arrêter son esprit, du moins de les observer en passant. / L'un de ces procédés est l'analogie; il consiste à faire une forme sur le modèle d'une autre; soit par exemple les types français : *nous finissons, vous finissez, ils finissent; nous rendons, vous rendez, ils rendent; nous lisons, vous lisez, ils lisent*; sur *nous disons, ils disent*, l'enfant qui apprend à parler est conduit à former *vous disez* sans avoir jamais entendu pareille forme : c'est une forme dite *analogique*. Toutes les formes régulières de la langue peuvent être qualifiées d'analogiques; car elles sont faites sur des modèles existants, et c'est en vertu du système grammatical de la langue qu'elles sont recrées, chaque fois qu'on en a besoin. Mais d'ordinaire ces formes régulières sont aussi celles qu'on a eu occasion d'observer, et, sauf quand il s'agit de mots nouveaux ou rares, la forme obtenue par le fonctionnement du sytème grammatical reproduit le plus souvent une forme déjà entendue et enregistrée dans la mémoire. La tradition est d'accord avec les exigences du système. Mais il arrive, comme dans le cas cité, que la tradition et le système ne soient pas d'accord, et que, étant donné l'état de la langue à un moment donné, il y ait plusieurs formes possibles; alors l'analogie produit des formes nouvelles, indépendantes de la tradition. Et c'est dans ces cas qu'on parle d'ordinaire de *formes analogiques*; il serait plus juste de dire : *innovations analogiques*. / L'autre procédé consiste dans le passage d'un mot autonome au rôle d'élément grammatical. Par exemple *suis* est un mot autonome dans la phrase, du reste très artificielle, *je suis celui qui suis*, et a encore une certaine autonomie dans une phrase telle que : *je suis chez moi*; mais il n'est presque plus qu'un élément grammatical dans : *je suis malade*, *je suis maudit*, et il n'est tout à fait qu'un élément grammatical dans : *je suis parti*, *je suis allé*, *je me suis promené*, où personne ne pense ni ne peut penser à la valeur propre de *suis*, et où ce que l'on appelle improprement l'auxiliaire n'est qu'une partie d'une forme grammaticale complexe exprimant le passé. Il est pourtant clair – et l'histoire de la langue montre de manière évidente – que *suis* est dans : *je me suis promené* le même mot que dans : *je suis ici*; mais il est devenu une partie constituante d'une forme grammaticale. / Ces deux procédés, l'innovation analogique et l'attribution du caractère grammatical à un mot jadis autonome, sont les seuls par lesquels se constituent des formes grammaticales nouvelles. Les faits de détail peuvent être compliqués dans chaque cas particulier; mais les principes sont toujours les mêmes. (Meillet 1982: 130-131)

(39) L'affaiblissement du sens et l'affaiblissement de la forme des mots accessoires vont de paire;

quand l'un et l'autre sont assez avancés, le mot accessoire peut finir par ne plus être qu'un élément privé de sens propre, joint à un mot principal pour en marquer le rôle grammatical. Le changement d'un mot en élément grammatical est accompli. ... La constitution grammaticale par dégradation progressive de mots jadis autonomes est rendue possible par les procédés qu'on vient de décrire sommairement, et qui consiste, on le voit, en un affaiblissement de la prononciation, de la signification concrète des mots et de la valeur expressive des mots et des groupes de mots. (Meillet 1982: 139)

(40) La valeur expressive de l'ordre des mots, que l'on observe en latin, a été remplacée par une valeur grammaticale. Le phénomène est de même ordre que la "grammaticalisation" de tel ou tel mot; au lieu que ce soit un mot employé en groupe avec d'autres qui prenne le caractère de "morphème" par un effet de l'habitude, c'est une manière de grouper les mots. Ici encore, il y a vraiment création d'outils grammaticaux nouveaux, et non pas transformation. (Meillet 1982: 148)

Grammaticalization (Kuryłowicz)

(41) The rise as well as the disappearance of grammatical categories frequently extend over long period of time. The way from Latin *habeo litteras scriptas* to the French past *j'ai écrit la lettre* has been a rather long one. The French form represents an advanced stage of grammaticalization of a lexical phrase. From the Latin point of view the construction of *habeo litteras scriptas* is not different from constructions like *recipio litteras scriptas*, *vidi litteras scriptas* etc. Grammaticalization consists in the increase of the range of a morpheme advancing from a lexical to a grammatical or from a less grammatical to a more grammatical status, e.g. from a derivative formant to an inflectional one. (Kuryłowicz 1975: 51-52)

Changements diachroniques (Saussure)

(42) Toutes les modifications normales de la langue qui ne viennent pas du changement phonétique sont des effets de l'analogie. (Saussure, I, Riedlinger: 80-81)

(43) Les faits diachroniques <s'opposent aux synchroniques comme des événements à un système,> ne sont que des *événements*. Or on ne parle pas avec des événements. Mais ce caractère de faits particuliers conduit assez vite à <la question, si l'on peut> leur attribuer le terme de loi : il n'y a pas de loi puisque tout est particulier dans ce domaine, <puisqu'>on leur reconnaît le caractère d'accidents. (Saussure, II, Riedlinger, 46)

Grammaticalization chain (Heine)

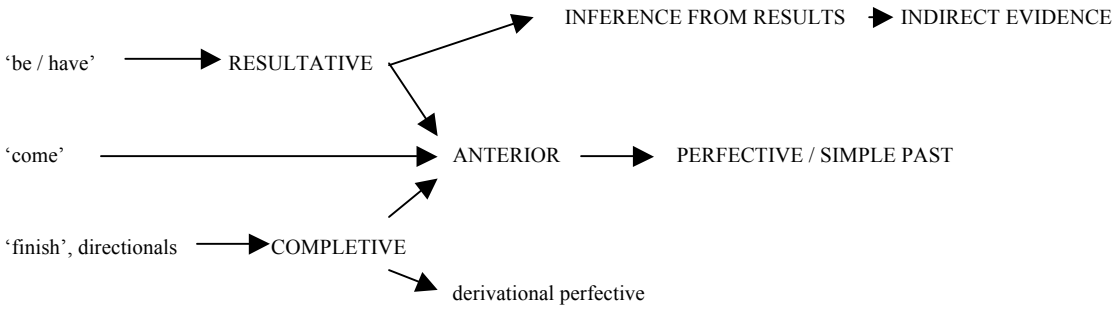
(44) PERSON -> OBJECT -> ACTIVITY -> SPACE -> TIME -> QUALITY (Heine et al. 1991: 48)

'Pied' (Borillo) :

(45) La poupée a perdu un de ses *pieds*.
(46) La table a des *pieds* torsadés.
(47) Le *pied* de la montagne est boisé.
(48) La maison est au *pied* de la montagne.
(49) Être au *pied* de l'obstacle.
(50) Être au *pied* du mur / à *pied* d'oeuvre. (Borillo 2000)

「さき」
(51) 「(宇津保・俊蔭) さきのよの罪おもひやられ侍れば，天地のゆるされなき身に侍るめり」
(52) 「(読本・春雨物語・死首のゑがほ) さきの世のいかなる所にか生まれて，荷かつぎ，夜は縄なひて，猶くるしき瀬にかかりたらん」(小学館日本国語大辞典・第二版第５巻，p. 1406)

Past tense (Bybee)
(53) Paths of development leading to simple past and perfective grams. (Bybee et al. 1994: 105)



From Space to Time (Haspelmath)
(54) The priest stood *before* the altar.
(55) St. Michael's day is *before* Christmas.
(56) Pepito *is going to* the village to help his granny.
(57) The rain *is going to* help the farmer.
(58) We are still far from the *end* of the queue.
(59) You will be tired at the *end* of the day. (Haspelmath 1997: 1)

「空間」から「時間」へ (砂川有里子)
(60)「閉会にあたりまして，ひとことご挨拶を申し上げます」(直前)
(61)「上昇するにしたがって気圧は下がる」(随伴)
(62)「今日を限りにいままでのことはすっぱり忘れよう」(限定)
(63)「専門の研究をするかたわら好きな作家の翻訳をすることを趣味にしている」(同時並行)

(64)「パソコンを買う上で注意しなければならないことは何ですか？」（同時点）（以上，砂川 2000）

Moving Time & Moving Ego (Lakoff-Johnson)

i) Moving Time

(65) The time will *come* when there are no more typewriters.

(66) The time for action *has arrived*.

(67) The time for end-of-summer sales *has passed*.

ii) Moving Ego

(68) We*'re coming up on* Christmas.

(69) We *passed* the deadline.

(70) We*'ve reached* June already. (以上，Lakoff-Johnson 1999: 143-146)

「あと」「さき」「まえ」（阿部宏）

Moving Time

(71)「アトはまかせたよ」（未来）

(72)「マエにもあったことですが」（過去）

(73)「サキの世界大戦」（過去）

Moving Observer

(74)「アトは振り返らずに，未来のことを考えよう」（過去）

(75)「マエ向きに生きる」（未来）

(76)「サキが見えない」（未来）（以上，阿部 2001）

'Depuis' (Frei)

(77) Jeter *depuis* la fenêtre; pêcher *depuis* le pont; vue de l'hôtel depuis le lac; On me prie *depuis* la France de faire les recherches nécessaires. (Frei 1971: 73)

「時間」から「空間」へ（定延）

(78)「（ジェットコースターについて）本当にこわいところもときどきあったけど，まあ楽しかった」，「なにしろド田舎だから，列車に乗っても無人駅がしょっちゅうあるわけよ」（定延 1999: 187-188）

複個数（泉井久之助）

(79) トハリア語Ｂ方言 : ost「家（単数）」，ost(u)wa「家（複数）」，ost(u)waiwenta「（個々の家々）」（ostä-ostä，ostw-ostä）（泉井 1978: 7-8）

(80) 中期英語（1200 年以降）: manig ān，Many a lady likes musik., cf. Many ladies like musik. (泉井 1978: 65-66)

(81) 顕点の下には無数の，可能性における表現の潜点がある．そして顕点は潜点によって

下から支えられ，その補充を受け，また常に入れかわっている．すべての言語は潜点を通じて一つに繋がっているのである．(泉井 1978: v)

(82) 一般に顕点の数量は，各言語ごとに，それぞれの時代に関して有限であるけれども，潜点の数量は共通的に無限である．そして無限のままに，各言語の底流として各言語に遍在（偏在ではなく）している．各言語はそのうちの必要ないくつかを顕点化して，それぞれのいわゆる「体系」を構成している．従って一つ一つの言語の時間の軸における「変化」も，実はその言語における顕点と潜点の交替であり比率の移転である．これは文法点．形態点に関してのみ，いえることではない．音と音韻の世界，語彙の世界についても，同じようにいうことができる．(泉井 1978: 14)

(83) 無意識のうちに沈む潜点は，われわれの言語活動において決して単なる死点ではない．それは無意識の中において不断に働いて，部分的に選ばれた顕点が構成するそれぞれの言語の「体系」を下から支え，必要に応じてその間隙の充填のために浮かび上がって来る．(泉井 1978: 31)

雑誌特集号，解説など

(84) 川口・阿部(1996)；阿部(2002).

Kriegel, Sibylle (dir.) (2003) : *Grammaticalisation et réanalyse, Approches de la variation créole et français*, CNRS Edition (Paris).

Le français moderne, La diachronie entre théoricité et empiricité, 71e année n°2 (2003).

Langue française, La grammatisation du français : qui que quoi vs qui(s) quod *entre XVIe et XVIIIe siècles* 139 (2003).

Langue française, La linguistique diachronique : grammaticalisation et sémantique du prototype, 130 (2001).

Langue française, Grammaticalisation et lexicalisation : la formation d'expressions complexes, 156 (2007).

Travaux linguistiques du CERLICO, Grammaticalisation -2- concepts et cas, 14 (2001).

Travaux linguistiques du CERLICO, Grammaticalisation -1- (dé)motivation et contrainte, 13 (2000).

Travaux de linguistique, Les marqueurs de hiérarchie et la grammaticalisation, 36 (1998).

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, Grammaticalisation et reconstruction, nouvelle série Tome V (1997).

Modèles linguistique, La grammaticalisation, Tome XVIII, Fascicule 2 (1997).

ＩＩＩ．主観化（subjectifation）

Subjectification (Traugott)

(85) 'subjectification' refers to a pragmatic-semantic process whereby 'meanings become

increasingly based in the speaker's subjective belief state / attitude toward the proposition', in other words, towards what the speaker is talking about. (Traugott 1995: 31)

(86) 'Subjectification in grammaticalisation' is, broadly speaking, the development of a grammatically identifiable expression of speaker belief or speaker attitude to what is said. It is a gradient phenomenon, whereby forms and constructions that at first express primarily concrete, lexical, and objective meanings come through repeated use in local syntactic contexts to serve increasingly abstract, pragmatic, interpersonal, and speaker-based functions. 'Grammaticalisation' is the process whereby lexical items or phrases come through frequent use in certain highly constrained local contexts to be reanalysed as having syntactic and morphological functions, and, once grammaticalised, continue to develop new grammatical functions ... ., grammaticalised forms may coexist alongside non-grammaticalised ones, sometimes for many centuries, a phenomenon that Hopper (1991) has called 'layering'; indeed, coexistence of older and newer forms and meanings is the norm rather than the exception. (Traugott 1995: 32)

(87) I'll be there in a *while* -> Mary read *while* Bill sang (temporal connective) -> Mary liked oysters *while* Bill hated them (concessive connective) (Traugott 1995: 31, 39-42)

Subjectification (Langacker)

(88) Subjectification is a shift from a relatively objective construal of some entity to a more subjective one. The cases considered here involve *attenuation* in the degree of control exerted by an agentive subject. When carried to extremes (as it is in highly grammaticized forms), attenuation results in the property of *transparency*, which has important grammatical consequences. (Langacker 2000: 297)

(89) *a. Sam was going to mail the letter but couldn't find a mailbox.*
b. Sam was going to mail the letter but never got around to it.
c. If Sam isn't careful he's going to to fall off that ladder.
d. Something bad is going to happen – I just know it.
e. It's going to be summer before we know it. (Langacker 2000: 303)

Polysemy (Sweetser)

(88) John *may* go. [root sense]

(89) John *may* be there. [epistemic sense]

(90) He *may* be a university professor, but he sure is dumb. [speech-act sense] (Sweetser 1990)

Polysemy (Traugott & Dasher)

(91) non-subjective > subjective > intersubjective
indeed : "in action/practice" -> "truly, really" -> "what's more"(more appropriate statement) (Traugott & Dasher 2001: 281-165)

well : “in a good manner” -> “certainly, definitely” -> hedging function (the shift to *q* is a moderated one : *Well* I can’t agree) (Traugott & Dasher 2001: 175-176)

Polysémie (Lyons)

(92) He may have gone to Paris.

(93) Perhaps he went to Paris.

(94) Il is possible that he went to Paris.（以上，Lyons 1997 in Palmer 1986: 17）

‘Toujours’ (Hansen)

(95) Luc ne sort jamais; il est *toujours* chez lui. (Emploi temporel)

(96) Quand je suis à Londres, je vais *toujours* à Covent Garden. (Emploi habituel)]

(97) Les Hollandais sont *toujours* très grands. (Emploi distributif)

(98) Cela fait cinq ans que Sylvie a quitté Gabriel, mais il l’aime *toujours*. (Emploi continuatif)

(99) Un pingouin, c’est *toujours* un oiseau. (Emploi modal)

(100) Ton collègue ne me plaît pas du tout. Il est trop arrogant. – D’accord. *Toujours est-il qu*’il est beau mec. (Emploi connectif)

(101) Je ne sais absolument pas où il peut être ... Pas ici, *toujours*. (Emploi connectif) (以上，Hansen 2004)

‘Encore moins’（阿部宏）

(102) Ma cousine est superstitieuse. Elle ne monte pas en train. Et elle prend *encore moins* l’avion.

(103) Il a peur de l’eau. Il ne vas pas à la piscine, à la mer *encore moins*.（以上，阿部 2002，Abé 2007）

‘Même’（阿部宏）

(104) Elle est allée à Culcatta, et *même* à Lhassa.

(105) Ce remède est dangereux, *même* mortel.（以上，阿部 2004）

主観性

(106) 深田智 (2001)「subjectivity について，Traugott と Langacker 概念の比較」

(107) 長野督他 (2003)「フランス語と主観性」.

ＩＶ．望ましさ（désirabilité）

Desirability (Akatsuka)

(108) If you eat spinach [DESIRABLE], you’ll be strong [DESIRABLE].

(109) If you don’t eat spinach [UNDESIRABLE], I’ll spank you [UNDESIRABLE].（以上，赤

塚・坪本 1998: 17）

(110) そんな暗いところで本を読んでは[UNDESIRABLE]，目を悪くしますよ[UNDESIRABLE].

(111) 生かしておいては[UNDESIRABLE]，何をしでかすかわからない[UNDESIRABLE].

(112) ??あんなに勉強しては[UNDESIRABLE]，きっと優等生になる[DESIRABLE]．(以上，Akatsuka 1997: 327)

'Qui plus est'（阿部宏）

(113) Il parle l'anglais et, *qui plus est*, l'espagnol. (cf. *de plus*)

(114) Il est très bon comme enseignant. *Qui plus est*, il est excellent chercheur.（阿部 2005c）

(115) ？あの人は小説家で，おまけに政治家です.

(116) あの店のランチは安くて，おまけにボリュームがある.

(117) 警察でさんざんしぼられて，おまけに罰金まで取られた.（森田 2006: 20-21）

(118) On comprend que, dans "qui plus est", tout comme dans "au moins", les marqueurs du comparatif "plus" conserve bien leur fonction comparatrice. Seulement leur domaine d'application devient plus subjectif. En d'autres termes, on compare non sur une échelle objective mais sur l'échelle de désirabilité, jugement subjectif du locuteur. (Abé 2007: 15)

'Au moins' (Abé)

(119) Cet étudiant n'est pas très intelligent. Mais *au moins* [* *du moins*] il sait ce qu'il doit faire.

(120) Si tu ne peux pas me prêter de l'argent, pourrais-tu me donner *au moins* [* *du moins*] quelque conseil?

(121) Les relations entre ces deux pays vont s'aggraver, c'est *du moins* [* *au moins*] ce que disent les spécialistes.

(122) Si *au moins* [* *du moins*] mon fils pouvait entrer dans cette université, je serais heureux.

(123) Si *du moins* [* *au moins*] mon fils entre dans cette université, je ne dirais plus qu'il est bête.

(124) Il a *au moins* / *du moins* la licence.

トートロジー

(125) (sous-catégorie) Il y a trente ans un homme était un homme. J'aime les hommes d'autrefois. [DESIRABLE]

(126) (homogénéisation) A: Les jeunes aujourd'hui ne sont pas ce qu'ils étaient il y a trente ans. [DESIRABLE]

(127) (homogénéisation) Même s'il est laid, un chat est un chat, si seulement il attrape des souris. [FACTUEL]

(128) Tu me donneras un peu d'argent. Un ami est un ami. [VOLITIF]（以上，阿部 2008）

矛盾文（Okubo，阿部）

(129) La bière sans alcool n'est pas la bière. (Okubo)

(130) (A propos d'un robot doté d'une intelligence comparable à celle de l'homme) Ce robot n'est plus un robot.（阿部 2008）

'Plus ou moins' (Abé)

(131) Cette intervention est *plus ou moins* opportune. Parce qu'il vaux mieux ne pas aborder des sujets personnelles dans les réunions publiques.

(132) X: "Marie est sympathique?" – Y : "*Plus ou moins*." – X : "Est-ce que tu as eu des problèmes avec elle?" (Abé 2003)

「以上でも以下でもない」（阿部宏）

(133) いうまでもなくボーナス・トラックはボーナス・トラックでしかありません．それ以上でもそれ以下でもない．／したがって，そのアルバムに対する評価は，そのボーナス・トラックを除外してなされるべきだと思います．（阿部 2002: 152）

(134) 思うに，コンビニという空間は，徹頭徹尾「ものを買う」ための施設であって，それ以上でも以下でもない．けっして人が集まるための集会所のような機能を備えているのではないのである．（阿部 2002: 153）

'seulement'と「ただ」

(135) Paul n'est pas très serviable, *mais* / *seulement* il a balayé la cuisine.

(136) Paul ne m'a pas souhaité mon anniversaire *mais* / * *seulement* je ne lui en veux pas.（以上，Charolles & Lamiroy）

(137) アイツはねっからのワルだ．しかし／ただ，どこか憎めないところがある．

(138) 有り金すべてを盗まれた．しかし［＊ただ］，泥棒を恨んではいない．

「多少」（阿部宏）

(139) お布施は金額の多少は問題ではない．［量の多寡］

(140) 色合いが多少異なる．［違いの多寡］

(141) あの学生は多少生意気だ．［生意気さの多寡＋「望ましさ」の多寡］

(142) 白髪が多少増えましたね．［増加の多寡＋「望ましさ」の多寡］（阿部 2006b）

「最高」（阿部宏）

(143) 最高温度 40 度［温度の上限］

(144) 最高の座り心地［座り心地の上限＋「望ましさ」の上限］

(145) ？失業率戦後最高，cf. 失業率戦後最悪

(146) 海は最高［「望ましさ」の上限］

(147) 最高の傑作／最高の駄作（阿部 2005b）

Désirabilité (Abé)

(148) Nous croyons avoir pu montrer un tant soit peu que la désirabilité, ainsi que la probabilité, n'est pas une notion grammaticale s'exprimant dans un morphème précis, mais se constate pour ainsi dire d'une manière intercatégorielle. Cela nous signale l'existence d'un niveau plus profond que le système grammatical. (Abé 2006: 213)

(149) もし言葉の働きが情報の伝達だけということであれば，「水！」は単に H_2O を表すだけになってしまうでしょう．しかしこの叫びは，のどが渇ききった時には「水が欲しい！」という切なる願望であり，砂漠でオアシスを見つけた時には「水がある！」という感動でもあります．前者は「好ましさ」100%で，後者は「確からしさ」100%です．いずれにおいても，「水！」が発せられた時は，情報としての H_2O は話し手の心の声に包まれています．またその心の声の中でも，「好ましさ」と「確からしさ」は主要なもののように思われます．／後者については動詞の法，副詞の peut-être，probablement，助動詞の pouvoir（～かもしれない），devoir（～に違いない），などについてこれまで文法研究で指摘されてきた「真実性」という概念にあたります．しかし「好ましさ」のように，語彙的意味や伝達される情報の陰に隠れてひっそりと響いている心の声があります．またもしかしたら，「確からしさ」よりも「好ましさ」の方が基本的かもしれません．（阿部 2007，1 月号，p. 19）

「参考文献」

阿部宏 (1995) :「比較構文の多義性について」,『フランス語学研究』(日本フランス語学会) 第 29 号，pp. 38-45.

阿部宏 (1998a) :「展望・比較構文」,『フランス語学研究』(日本フランス語学会) 第 32 号，pp. 45-51.

Abé, Hiroshi (1998b) : A propos du comparatif épistémique français, *Atti del XXI Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza*, Volume II, Niemeyer, Tübinegen, pp. 3-14.

阿部宏 (2001) :「言語と認知」,『記号を読む –言語・文化・社会-』(タッド・ホールデン，阿部宏編)，東北大学出版会，pp. 9-20.

阿部宏 (2002a) :「成句「以上でも以下でもない」と尺度」,『東北大学文学研究科研究年報』第 52 号，pp. 158-148.

阿部宏 (2002b) :「紹介・文法化とフランス語」,『フランス語学研究』(日本フランス語学会) 第 36 号，pp. 68-74.

阿部宏 (2002c) :「熟語 encore moins と劣等比較について」,『文化』(東北大学文学会) 第 66 巻第 1/2 号，pp. 1-13.

Abé, Hiroshi (2003a) : A propos de la polysémie de la locution "plus ou moins", *Las actas del XXIII Congresso Internacional de Lingüística y Filologia Romanica*, Volumen III, Niemeyer, Tübiengen, pp. 3-10.

阿部宏 (2003b) :「程度と主観性について」,『文化』(東北大学文学会) 第 67 巻第 1/2 号, pp. 1-15.
阿部宏 (2004a) :「Même の ETIAM 用法とその否定の même pas について」,『フランス語学研究』(日本フランス語学会) 第 38 号.
阿部宏 (2004b) :「「多かれ少なかれ」における尺度の性質について」,『日本認知言語学会論文集』第 4 巻.
阿部宏 (2005a) :「シンポジウム報告・ソシュールが隠蔽したもの」,『フランス語学研究』(日本フランス語学会) 第 39 号, pp. 89-91.
阿部宏 (2005b):「ソシュールと主体性概念について」,『文化』第 69 巻第 1・2 号, pp. 176-155.
阿部宏 (2005c) :「言語における尺度の主観化について –熟語 qui plus est を中心に-」,『フランス語学研究の現在 –木下教授喜寿記念論文集-』, 白水社, pp. 197-216.
Abé, Hiroshi (2006) : A propos de la notion de désirabilité dans le langage, *Cognition et émotion dans le langage* (Édité par J. Kawaguchi, K. Kida et K. Maejima), Keio University Center for Integrated Research on the Mind, pp. 207-222.
阿部宏 (2006a) :「トートロジーについて」, 日本フランス語学会第 231 回例会 (於東京大学 (駒場), 2006 年 4 月 15 日) 発表ハンドアウト.
阿部宏 (2006b):「熟語「多少」と主体化について」, 日本認知言語学会論文集第 6 巻, pp. 54-63.
阿部宏 (2007) :「フランス語の心の声, 1 ～ 4」,『ふらんす』(白水社), 2006 年 8 月号～2007 年 11 月号.
阿部宏 (2007) :「比較文法を批判してソシュールが考えたこと」,『思想』(岩波書店) 11 月号, pp. 52-69.
Abé, Hiroshi (2007) : Les deux grandes choses que Saussure n'a pas dites, *Saussure et la science des textes*, 21st Century COE Program International Conference Series No. 9 (textes réunis et présentés par Kazuhiro Matsuzawa), Graduate School of Letters, Nagoya University, pp. 5-17.
Abé, Hiroshi (2007) : La locution *encore moins* et l'échelle de probabilité, *Les actes du XXIVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Niemeyer (Tübingen), pp. 488-493.
阿部宏 (2008) :「シャルル・バイイの一節をめぐって - au moins, du moins, encore moins と主観性 -」, 日本フランス語学会第 246 回例会 (2008 年 4 月 26 日, 於慶應義塾大学 (三田)) ハンドアウト.
阿部宏 (2008) :「トートロジーと主観性について」,『日本認知言語学会論文集』第 8 巻, pp. 212-222.
Akatsuka, Noriko (1997) : Negative conditionality, subjectification, and conditional reasoning, *On Conditionals Again : Current Issues in Linguistic Theory 143* (A. Athanasiadou and R. Dirven (eds.)), John Benjamins (Amsterdam), pp. 323-355.
赤塚紀子・坪本篤朗 (1998) :『モダリティと発話行為』, 日英語比較選集 3, 研究社出版 (東京).
Bally, Charles (1913, 1965.3) : *Le langage et la vie*, Droz (Genève).

Bally, Charles (1932, 1965.4) : *Linguistique générale et linguistique française*, Edition Francke (Berne).

Benveniste, Emile (1958, 1966) : De la subjectivité dans le langage, *Problèmes de linguistique générale*, 1, Gallimard (Paris), pp. 258-266.

Benveniste, Emile (1970, 1974) : L'appareil formel de l'énonciation, *Problèmes de linguistique générale*, II, Gallimard (Paris), pp. 79-88.

Borillo, Andrée (2000) : Degrés de grammaticalisation : des noms de parties aux prépositions spatiales, *Travaux linguistiques du CERLICO, 13, Grammaticalisation -1-, (dé)motivation et contrainte*, pp. 257-274.

Bréal, Michel (1897, 1976) : *Essai de sémantique*, Slatkine Reprints (Genève).

Brunot, Ferdiand (1922) : *La pensée et la modalité, méthode, principe et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*, Masson et Cie (Paris).

Bybee, Joan, Revere Perkins & William Pagliuca (1994) : *The Evolution of Grammar, Tense, Aspect, and Modality in the Language of the World*, The University of Chicago Press (Chicago & London).

Charolles, Michel & Beatrice Lamiroy (2007) : Du lexique a la grammaire SEULEMENT, SIMPLEMENT, UNIQUEMENT, *Cahiers de lexicologie* 90, pp. 93-116.

Ducrot, Oswald (1980) : *Les échelles argumentatives*, Les Editions de Minuit (Paris).

Finegan, Edward (1995) : Subjectivity and subjectivisation : an intorduction, *Subjectivity and subjectivisation, Linguistic Perspectives* (Edited by Dieter Stein & Susan Wright), Cambridge University Press (Cambridge), pp. 1-15.

Frei, Henri (1929, 1971) : *La grammaire des fautes*, Slatkine Reprints.

深田智 (2001) :「"Subjectification"とは何か：言語表現の意味を探る」,『言語科学論集』第 7 号, pp. 61-89.

Hansen, Maj-Britt Mosegaard (2004) : La polysémie de l'adverbe *toujours*, *Travaux de linguistique*, 49, pp. 39-55.

Haspelmath, Martin (1997) : *From Space to Time, Temporal Adverbials in the World's Languages*, LINCOM EUROPA (München).

Heine, Bernd, Ulrike Claudi & Friederike Hünnemeyer (1991) : *Grammaticalization, A Conceptual Framework*, The University of Chicago Press (Chicago & London).

Heine, Bernd (1997) : *Cognitive Foundations of Grammar*, Oxford University Press (New York, Oxford).

Heine, Bernd & Tania Kuteva (2002) : *World Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge University Press (Cambridge).

Hopper, J. Paul and Elizabeth Closs Traugott (1993) : Grammaticalization, Cambridge University Press (Cambridge).（日野資成訳 (2004) :『文法化』, 九州大学出版会）

泉井久之助 (1978) :「印欧語における数の現象」, 大修館書店.

泉邦寿 (2004).『フランス語の小径』, 白水社.

川口順二・阿部宏 (1996):「展望・文法化」,『フランス語学研究』(日本フランス語学会) 第 30 号, pp. 51-58.

小西友七 (1970):『現代英語の文法と語法』, 大修館.

Kuryłowicz, Jerzy (1965, 1975) : The Evolution of Grammatical Categories, J. Kurylowicz : *Esquisses linguistiques II*, Wihelm Fink Verlag (München), pp. 38-54.

Lakoff, George & Mark Johnson (1980) : *Metaphors We Live By*, The University of Chicago Press (Chicago & London).

Lakoff, George & Mark Johnson (1999) : *Philosophy in the Flesh, The Embodied Mind and its Challenge to Western Thought*, Basic Books (New York).

Langacker, Ronald W. (2000) : *Grammar and Conceptualization, Cognitive Linguistica Research,* Mouton De Gruyter (Berlin, New York).

Lyons, John (1977) : Semantics, 2, Cambridge University Press (Cambridge).

Meillet, Antoine (1912, 1982) : L'évolution des formes grammaticales, A. Meillet (1982) : *Linguistique historique et linguistique générale*, Slatkine - Champion (Genève, Paris), pp. 130-148.

森田良行 (2006):『話者の視点がつくる日本語』, ひつじ書房.

大木一夫 (2007):「認識する文」,『東北大学文学研究科研究年報』第 57 号, pp. 1-27.

Okubo, Tomonori (2004) : Discours truistes et discours extrémistes – polyphonie entre sujet et prédicat-, Dialogisme et nomination, *Actes des IIIe Colloque jeunes chercheurs, 7 mars et 8 mars 2003* (Recueil coordonné par Aermelle Cassanas et ali.), Université Paul-Valéry-Montpellier III, pp. 171-180.

尾上圭介 (2001):『文法と意味 I』, くろしお出版.

長野督, 曽我祐典, 東郷雄二, 西村牧夫 (2003):「特集・フランス語教師は「主観性」をきちんと教えてきたか?」,『フランス語教育』(日本フランス語教育学会) 第 31 号, pp. 50-81.

Palmer, F. R. (1986) : *Mood and Modality, Cambridge Textbook in Linguistics*, Cambridge University Press, Cambridge.

Rivara, René (1990) : *Le système de la comparaison*, Editions de Minuit.

Rivara, René (1993) : Adjectifs et structures sémantiques scalaires, *L'information grammaticale* 58, pp. 40-46.

定延利之(1999):「空間と時間の関係 - 『空間的分布を表す時間語彙』をめぐって」,『日本語学』, 1999 年 8 月号, pp. 24-34.

Saussure, Ferdinand De (1993a) : *Cours de linguistique générale, premier et troisième cours d'après les notes de Riedlinger et Constantin, texte établi par Eisuke Komatsu*, Université Gakushuin.

Saussure, Ferdinand De (1993b) : *Troisième cours de linguistique générale (1910-1911)* (edited and translated bu Eisuke Komatsu & Roy Harris), Pergamon Press (Oxford).

砂川有里子(2000):「空間から時間へのメタファー –日本語の動詞と名詞の文法化-」,『空間表現と文法』, くろしお出版, pp. 105-142.

Sweetser, Eve E. (1990) : *From Etymology to Pragmatics, Metaphorical and Cultural Aspects of Semantic Structure*, Cambridge University Press (Cambridge).（日本訳：『認知意味論の展開　語源学から語用論まで』（澤田治美訳），研究社出版，2000）

戸部篤（2000).「独立不定詞節の用法について -Lui, avoir fait ça!-」,『フランス語フランス文学研究』（日本フランス語フランス文学会）第 77 号，p.. 72-83.

時枝誠記 (1941, 2007) :『国語学原論』（全２巻），岩波文庫.

時枝誠記 (1950) :『日本文法・口語篇』，岩波全書.

Traugott, Elizabeth Closs (1995) : Subjectification in grammaticalisation, *Subjectivity and subjectivisation, Linguistic Perspectives* (Edited by Dieter Stein & Susan Wright), Cambridge University Press (Cambridge), pp. 31-54.

Traugott, Elizabeth Closs & Richard B. Dasher (2001) : *Regularity in Semantic Change, Cambridge Studies in Linguistics 97*, Cambridge University Press (Cambridge).

渡辺実 (1996) :『日本語概説』，岩波書店.

渡辺実 (2001) :『さすが日本語』，ちくま新書.

渡辺実 (2002) :『国語意味論』，塙書房.